

## V.—NUPTIALITÉ, CANADA ET PROVINCES, 1930-32

SOURCE:—"The Nuptiality Problem with Special Reference to Canadian Marriage Statistics", Enid Charles, Can. Journ. Econ. and Pol. Science, vol. 7, n° 3, août 1941.

Province	Nuptialité	
	Brute	Nette
<b>Canada</b> .....	<b>0.84</b>	<b>0.82</b>
Alberta.....	0.94	0.92
Saskatchewan.....	0.91	0.89
Colombie Britannique.....	0.89	0.86
Manitoba.....	0.87	0.85
Ontario.....	0.86	0.84
Nouvelle-Ecosse.....	0.85	0.82
Nouveau-Brunswick.....	0.84	0.81
Ile du Prince-Edouard.....	0.81	0.81
Québec.....	0.77	0.73

Les caractéristiques les plus frappantes de ce tableau sont, premièrement, la très haute nuptialité de l'Alberta et de la Saskatchewan et, deuxièmement, la très basse nuptialité du Québec. Si élevée soit la nuptialité des deux Provinces des Prairies, elle accuse néanmoins un recul sur une nuptialité encore plus élevée les années antérieures. Lors du recensement de 1931, le pourcentage de femmes mariées ou qui l'avaient déjà été est de plus de 95 p.c. dans chaque groupe d'âge à compter de 40-44 ans en montant. En général, la nuptialité est plus élevée dans l'Ouest que dans l'Est du Canada. Ceci est logique en raison de la colonisation récente de l'Ouest, de son degré plus bas d'industrialisation, de sa plus forte proportion d'hommes que de femmes et de sa haute proportion d'immigrés. Toutes ces conditions contribuent à une nuptialité élevée. Leurs répercussions ont été longuement étudiées dans une monographie de recensement par le professeur W. B. Hurd,\* qui a fait aussi remarquer qu'en 1931 la dépression avait déjà commencé à contre-balancer les effets des conditions qui favorisaient une nuptialité élevée dans l'Ouest.

Rien ne peut expliquer apparemment la basse nuptialité de la province de Québec. Bien qu'il n'y ait pas d'excédent d'hommes, comme c'est le cas dans l'Ouest, le nombre d'hommes et de femmes en 1931 est à peu près le même dans les âges critiques de 20-24 et de 25-29 ans. Le déclin a été apparemment aussi soudain que rapide. Lors des deux recensements de 1921 et de 1931, les femmes mariées ou qui l'avaient été constituaient environ 87 ou 88 p.c. du total dans les groupes plus avancés en âge. Si le déclin de la nuptialité a commencé avant 1930-32, comme il est probable, cela aide à expliquer la chute très violente du taux brut de reproduction dans Québec au cours de cette période. Kuczynski donne un taux brut de reproduction de 2.25 en 1926-27, tandis que la monographie de recensement sur la fécondité donne un taux de 1.93 pour 1930-32. C'est un déclin plus violent que celui qui se produit en même temps dans les Provinces des Prairies. M. Horace Miner, dans son étude sur la famille canadienne-française, † exprime l'opinion que la haute fécondité du Canada français dans le passé dépendait de l'abondance de terres inoccupées. Il en déduit que les difficultés inhérentes à l'établissement de nouvelles familles sont la cause du célibat d'un grand nombre d'hommes et de femmes. La nuptialité établie pour le Québec confirme l'opinion que l'ajournement du mariage, pour quelques années ou indéfiniment, soit l'un des premiers effets de la cessation du mouvement de colonisation.

\* Origines raciales et lieux de naissance du peuple canadien (Monographie de recensement, n° 4).

† "The French-Canadian Family Cycle" (American Sociological Review, vol. III, octobre 1938).